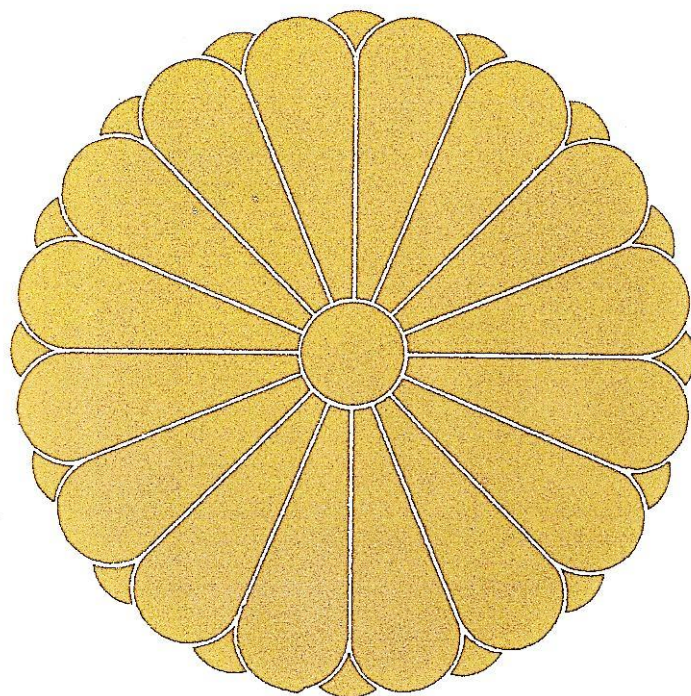


DANS L'EMPIRE DU SOLEIL LEVANT

LE JAPON DE MEIJI TENNÔ



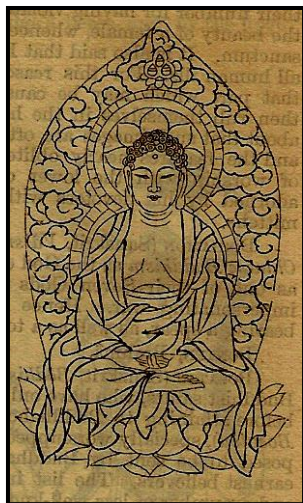
Armes du Japon

Le Gouvernement Mikadonal

Après la révolution commencée en 1868, le Japon se transforma rapidement. La féodalité disparut en 1872. En 1889, le mikado accorda à ses sujets une constitution qui réservait le pouvoir exécutif au souverain et à ses ministres, le pouvoir législatif à la chambre des pairs et à la chambre des députés, élue par tous les Japonais âgés de vingt-cinq ans et payant l'impôt foncier.

Le pays était divisé en 45 départements, organisés d'après les principes de l'administration française. Un code civil, imité de celui de la France, était mis en vigueur en 1900. En même temps étaient créées une armée et une flotte puissantes, sur le modèle des forces militaires européennes. Dès lors, le Japon joua un rôle considérable en Asie.

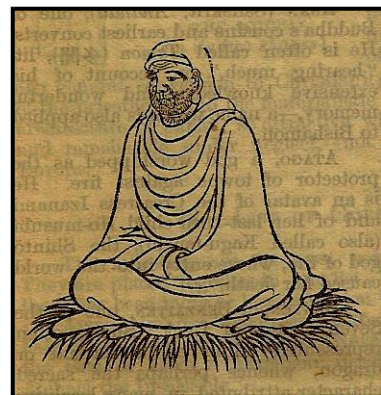
QUELQUES DIEUX ET DÉESSES DU JAPON



AMIDA



EMMA-Ô



DARUMA



SEITAKA ET KONGARA DÔJI



FUDÔ



BINZURU



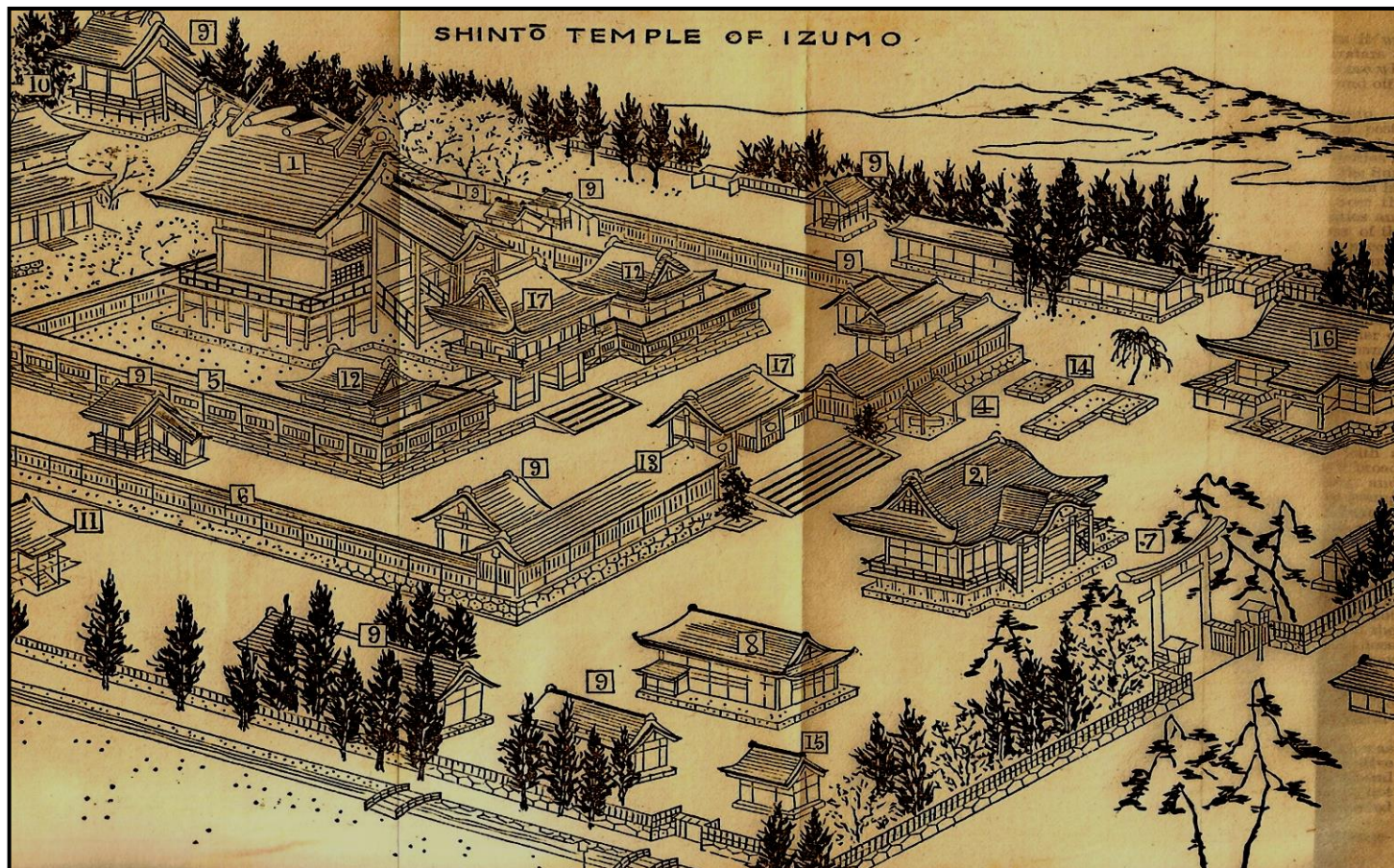
FUGEN

SHAKA MUNI

MONJÛ.

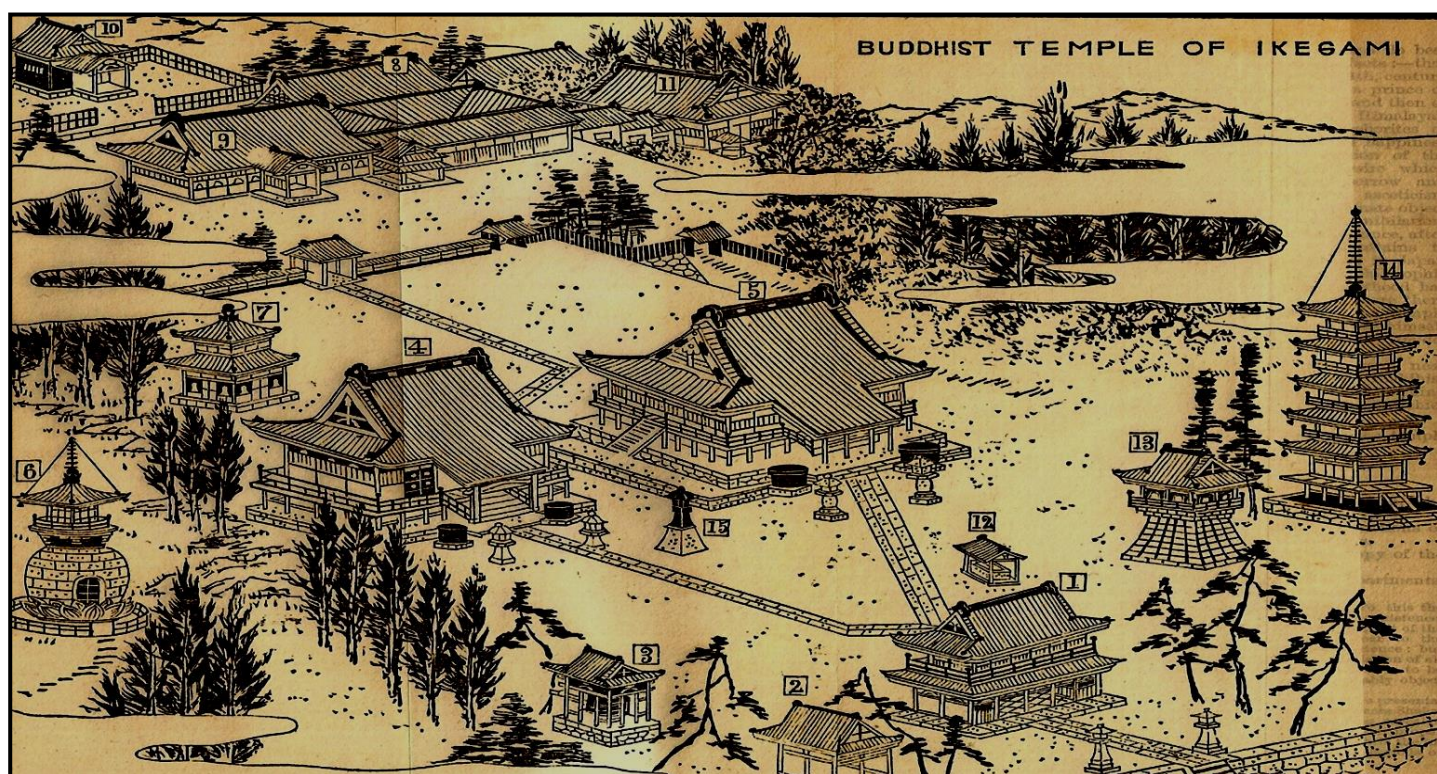
TEMPLE SHINTÔ D'IZUMO.

C'est au 7^{ème} siècle de notre ère que la philosophie de Confucius et Mencius (Shoung-tseu et Meng-tseu) s'introduisit avec l'étude des belles-lettres chinoises à la cour de Kyoto.



TEMPLE BOUDDHISTE D'IKEGAMI.

Comme la doctrine de Confucius, le Bouddhisme n'est parvenu au Japon que par l'intermédiaire de la Chine, vers le milieu du 6^{ème} siècle.





MEIJI TENNŌ, NOM POSTHUME DE MUTSUHITO EMPEREUR DU JAPON

L'empereur Mutsuhito (1867-1912), né à Kyoto en 1852, était le descendant direct du premier souverain, Jimmu Tennō, qui aurait vu le jour en 711 et mort en 585 avant J.C, et qui aurait eu pour ancêtre mythique la grande déesse du soleil, Amaterasu-ô-mi-Kami, qui en traduction littérale veut dire : *l'Auguste-Grande-Déesse-qui-éclaire-le-Ciel*.

Au-dessus de tout se place au Japon une autorité, ou plutôt un représentant sacré de l'autorité divine, le mikado, dont on sait la légende théocratique. Jamais sa souveraineté n'a été niée en principe par aucun des partis qui l'ont tantôt confisquée à leur profit, tantôt méconnue dans leurs actes ; jamais une main profane, un esprit sceptique, n'ont attaqué le théorème du droit divin, inviolable, quoique souvent suspendu en la personne du petit-fils des dieux.

La fondation de l'empire du Japon remonte à l'an 660 avant J.C.

Vers le XII^{ème} Siècle, l'autorité militaire fut remise par le mikado à un généralissime désigné sous le titre de shogun, petit à petit tout le pouvoir passa entre ses mains, et dès lors le mikado ne conserva plus qu'une suprématie nominale. Au-dessous du shogun se trouvaient des princes feudataires, dits daïmios, ayant dans leur dépendance des vassaux appelés samouraïs. Meiji, une fois de plus, une nouvelle féodalité se préparait à s'installer au Japon, sous le couvert d'un empereur, sur les ruines d'une dynastie écroulée. En 1868, tout changea pourtant après une révolte qui mit fin au shogounat et à la féodalité et ô surprise ! Le mikado redevint le souverain effectif du Japon. Ce jeune empereur Meiji Tennō nom posthume de Mutsuhito, se révéla un grand homme d'État. Il saura imposer sa propre autorité et surtout s'entourer d'hommes sûrs et intelligents, petits samouraïs ou bourgeois qui, en peu d'années, changeront la face du pays. Les clans du sud se révolteront, mais seront écrasés définitivement par une armée nationale, instruite et équipée à l'occidentale. La suite est bien connue.

Le nouveau Tennō, - qui n'a que 15 ans, en janvier 1868, est amené de Kyoto vers l'ancienne forteresse des shoguns, à Yedo (Tokyo), - inaugura le point de départ d'une chronologie particulière ou « *nengo* », celle de « *mei-dji* » - de gouverner clairement. Meiji « *époque éclairée* » sera le nom de l'ère couvrant les années du règne de l'empereur Meiji Tennō. L'empire du Soleil Levant résolument modernisé, se montra à l'occident médusé, quelques années plus tard, sous l'aspect d'une grande puissance.

Observations : le long de chaque bord du texte, ci-dessus, figure le côté d'une splendide boîte en laque incrustée de motifs en nacre (époque Meiji).

© Collection Privée Hervé Bernard

PHOTOS INÉDITES RAMENÉES DU JAPON PAR HENRI RIEUNIER
PREMIERS CLICHÉS MONDIAUX DE L'EMPEREUR MUTSUHITO
EN TENUE OCCIDENTALE, OCTOBRE 1873.



MIKADESSE.
IMPÉRATRICE HARU-KO,
EN DIVINITÉ.



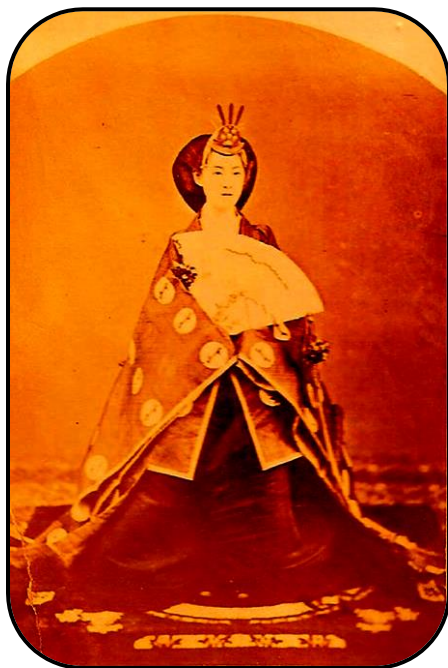
BLAÇON DE LA FAMILLE DU MIKADO.
(Unique au monde)

HARU-KO.



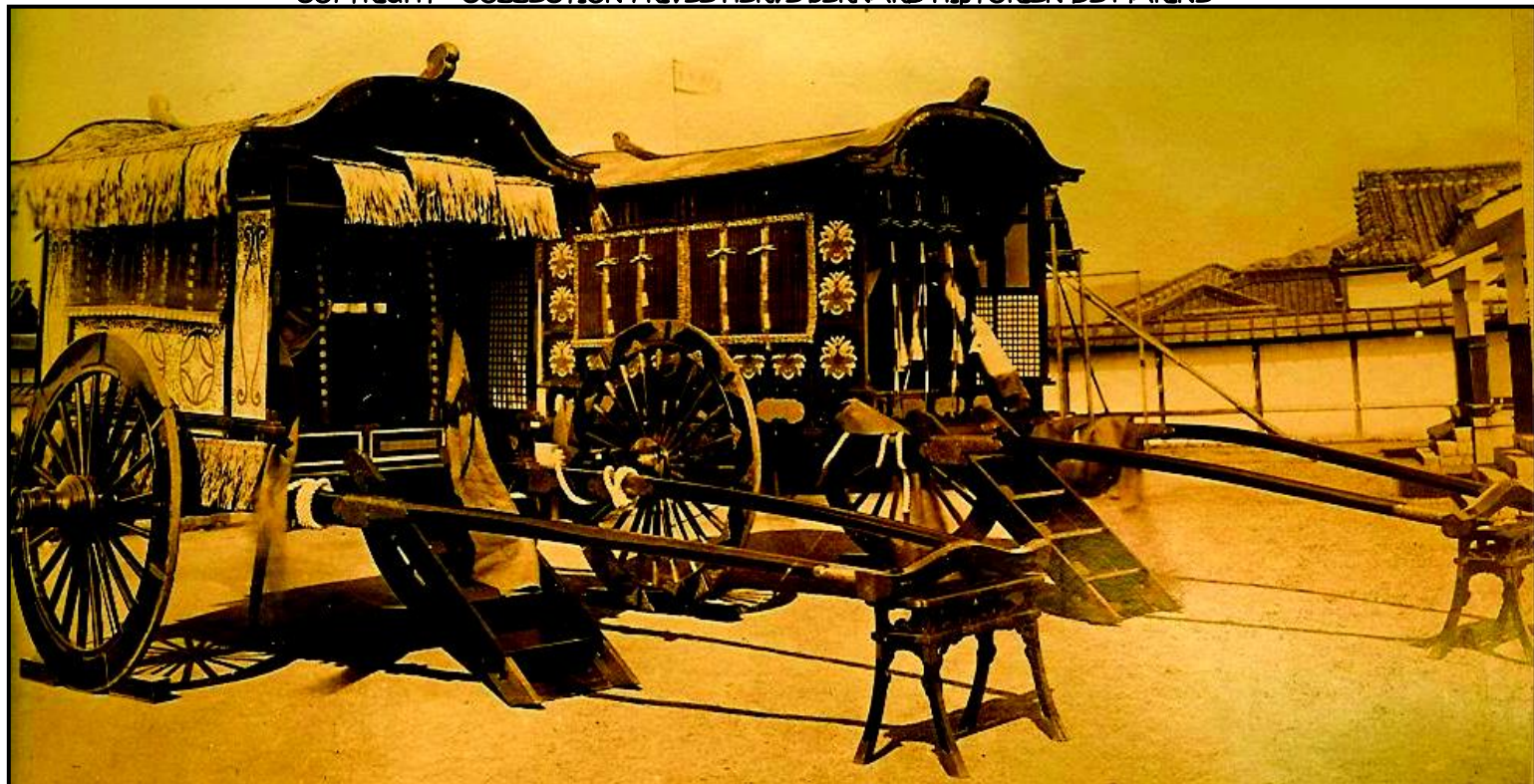
MUTSU-HITO.

TENNŌ.
EMPEREUR DU JAPON,
MUTSU-HITO.



ARIZUNGAWA
FAMILLE DU MIKADO.





Henri Rjeunier : Voitures à bœufs des Mikados.
L'Empereur Mutsuhito en 1909 (© Collection Privée Hervé Bernard).



PHOTO ORIGINALE RAMENÉE DU JAPON PAR HENRI RIEUNIER DU
DERNIER SHOGUN YOSHINOBU TOKUGAWA (1837-1913), APRÈS SES
ENTRETIENS AVEC LUI.



SIÔGUN ou shôgun, c'est-à-dire généralissime, chefs militaires, sorte de maires du palais, qui, placés auprès des empereurs du Japon, absorbèrent le pouvoir à partir du XIIème siècle de notre ère. Les principales familles qui possédèrent le siôgounat ou shôgunat furent les Hodzo, les Ashikaga et les Tokougawa (fin du XVIème siècle). Ceux-ci furent représentés par : Taïko Hideyôsi (1592-1598), qui soumit l'aristocratie ; Yeyas (1603-1616), qui fonda Yeddo (Tokyo), et donna au Japon une constitution ; Iyémits, qui chassa les portugais (1638), etc. Suivant une légende accréditée en Europe, on s'imagina que le Japon était gouverné par deux souverains, l'un ecclésiastique, qui n'était autre que le mikado, ou véritable empereur, et l'autre temporel, qui était le siôgoun ou shôgun. Le dernier Shôgun - Yoshinobu Tokugawa, photo ci-dessus, battu à Fousimi (27 janvier 1868) -, a disparu devant le mikado.



DAMES JAPONAISES

Gravure sur acier d'après un dessin de
Jules Boilly.

1838



Belle gravure représentant un guerrier Samouraï avec son cheval et son armure *o-yoroi* de l'époque de Heian. Il s'agit d'une *akaito odoshi* à tressage. Les pans latéraux de la jupe, *kusazuri*, semblent renforcés des *waki-no-ita*, c'est-à-dire de pans latéraux cuirassés mais improbables, car ils n'avaient pas encore été inventés à la période Kamakura.

Les *sane* sont formées d'un mélange de cuir et de métal.

Lutte entre les Genji (Minamoto) et les Heishi (Taira) au XIIème siècle
Japon, Henri Rjeunier, 1876.



Estampe Japonaise

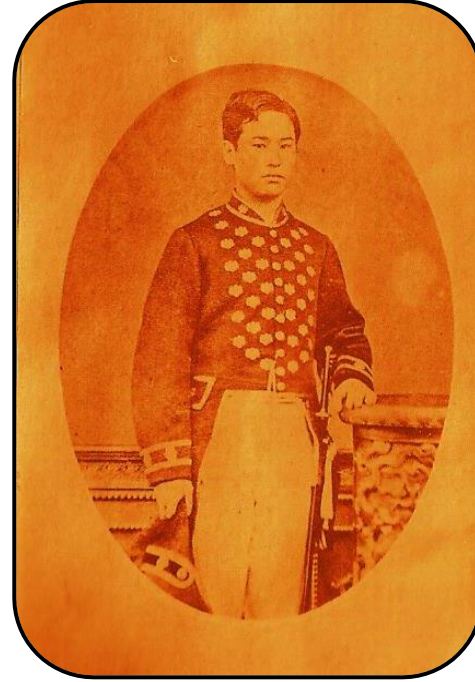
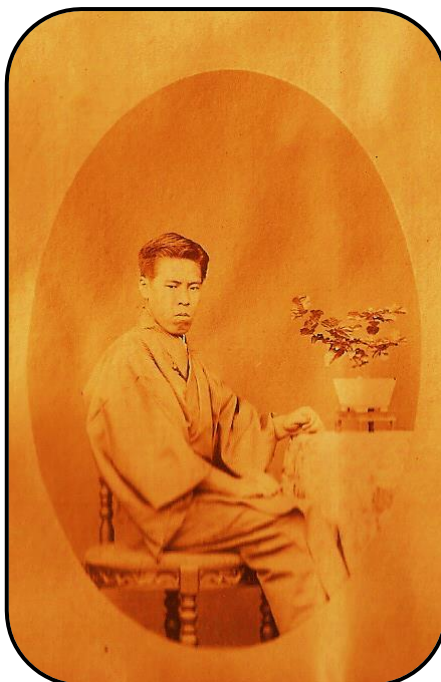
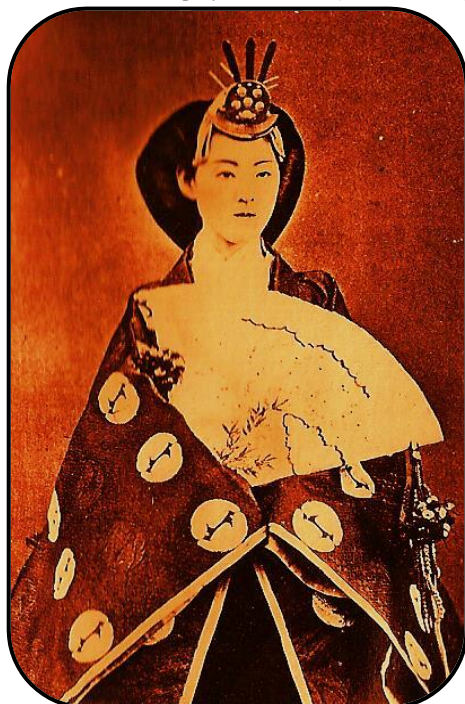
Originale

Uchiwa-e

Utagawa Kunisada

(1786-1864)

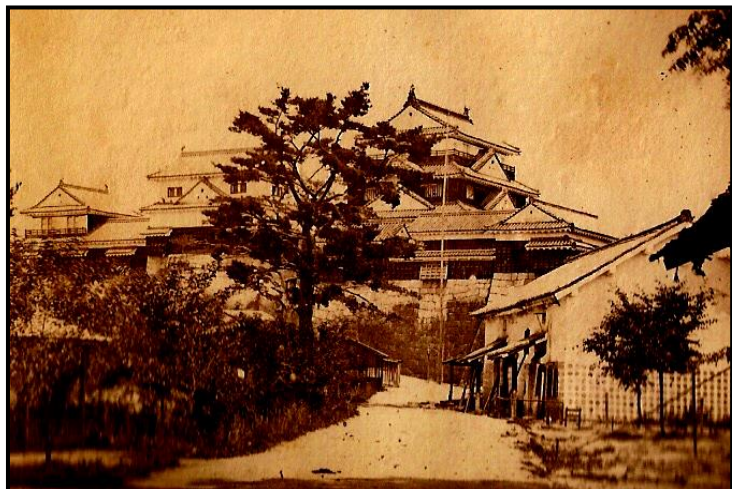
HENRI RIEUNIER AU PALAIS DE TOKYO.
5 PHOTOS INÉDITES DU COUPLE IMPÉRIAL
HARU-KO EN DIVINITÉ (1) ET MUTSU-HITO (4).



Dans des visites diplomatiques au nom de la France, le Capitaine de vaisseau Henri Rieunier qui se trouve à bord du *Laclocheterie* se rendit, durant son premier séjour au Japon à plusieurs reprises en 1876 et 1877, au Palais de Tokyo. Photos du haut datées de 1873 : le couple impérial Haru-Ko en divinité et Mutsu-Hito en tenue occidentale, en première mondiale. Les trois photos du bas représentent Meiji Tennō, nom posthume de Mutsuhito. Celle de l'empereur du Japon, à gauche, est dédicacée. Photos uniques au monde.

Copyright – Collection Privée Hervé Bernard

HENRI RIEUNIER À TOKYO - PALAIS ET PERSONNAGES CONNUS.



CAVALIER SAMOURAÏ, ALBUM RIEUNIER.

HENRI RIEUNIER : ENTRETIENS AVEC LES DIGNITAIRES DU JAPON.



Prince Fusimi-no-miya.



Shimadza sabouro, Satzuma no Daïmio.



Okuma, Ministre des Finances.

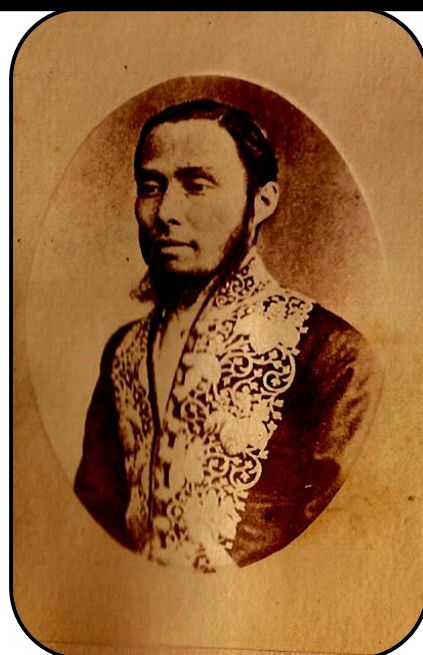
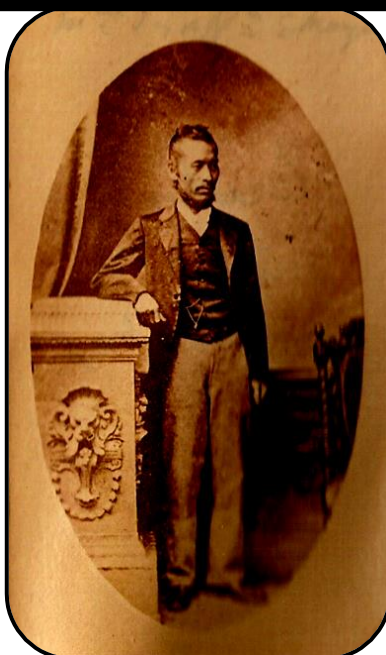
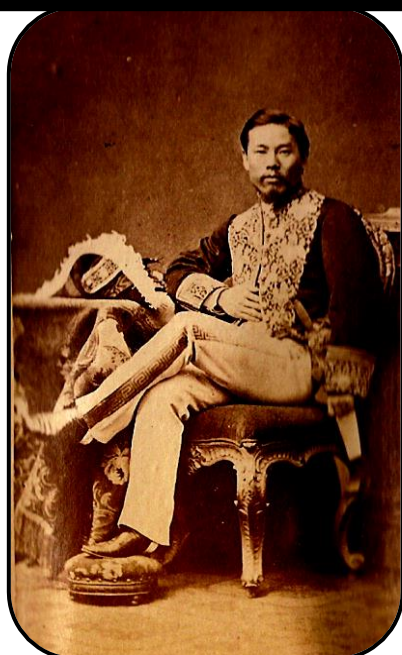
Ito,

Ministre de la Marine du mikado.

Terasima,

Ministre des Affaires étrangères.

Yamagoushi, sanghi.



Photographies avec mentions écrites de la main d'Henri Rieunier.

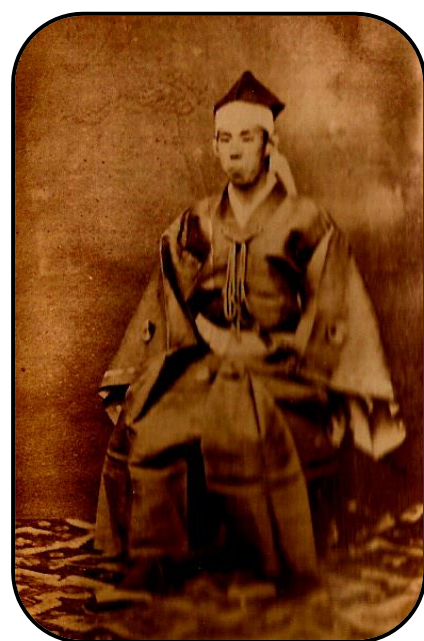
HENRI RIEUNIER : ENTRETIENS AVEC LES DIGNITAIRES DU JAPON.



Sanjo-Daijō-Daijin.



Colonel Matsumoto.

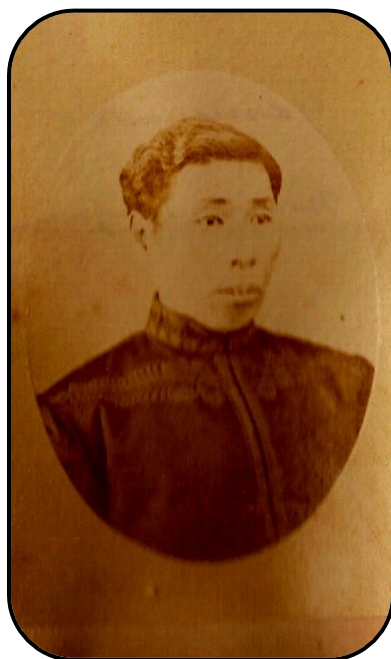


Soshin no Daïmio.

Swakura, oudaijin.

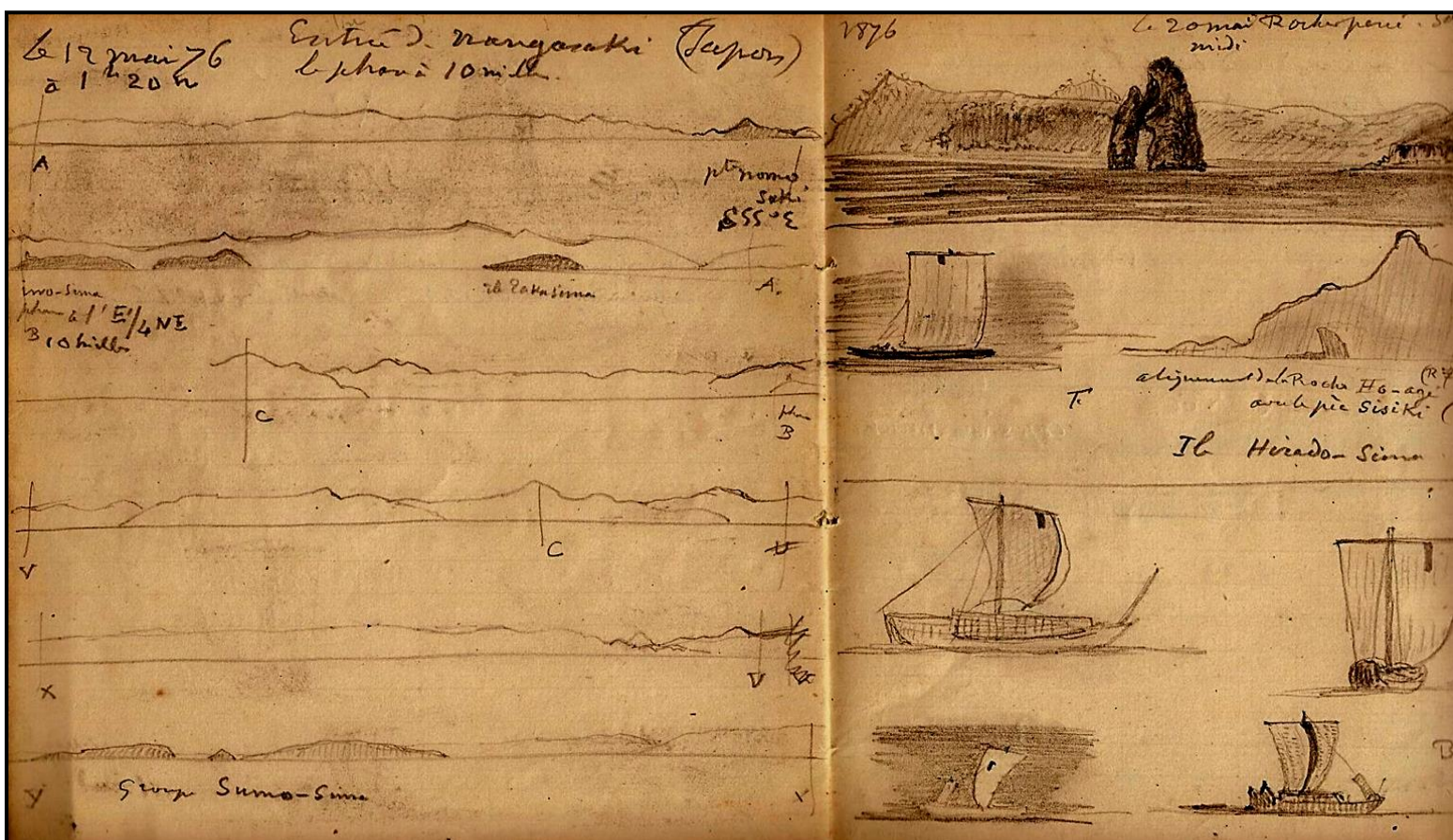
Jamapata, ministre de la Guerre.

Daïmio no mitho.

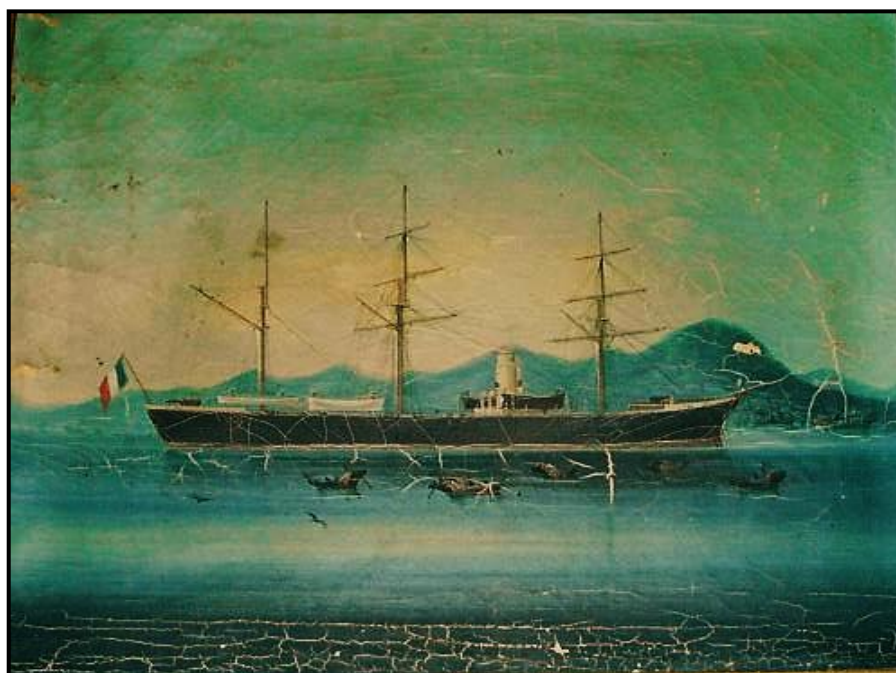


Photographies avec mentions écrites de la main d'Henri Rieunier.

ARRIVÉE DU LACLOCHETERIE À NAGASAKI LE 12 MAI 1876.



Le *Laclocheterie*, parti de son Port d'attache de Cherbourg, le 11 septembre 1875, arrive en provenance du Yang-Tze-Kiang, qu'il avait quitté le 8 mai 1876, à l'entrée de « Nangasaki » (Japon) le 12 mai 1876 à 1h 20, le phare à 10 milles - mentions d'Henri Rieunier au crayon sur son cahier de relevés des Côtes du Japon, ci-dessus, partie gauche, en haut -.



Le *Laclocheterie* en rade de Hongkong - Décembre 1875.

Peinture à l'huile de Wing Chong, artiste chinois à Hongkong.

[illegible]

Calme	Plate N° 15	8,8	0-	Muant	2	110	free	1	71	59	Continue	"
Z	}	19° 5'	0,6	}	}	}	}	}	}	62	}	}
		20° 15'	5,19									
		5,0										
<i>Novillage de Nagasaki.</i> <i>+ 4th Novillage pour change de Nov.</i> <i>5th Noville B^d Extint le feu.</i> <i>Existant 2 can i l'arsinee</i> <i>mi</i> <i>Ar 5 m 58° in I.M. 11</i> <i>Ar 3 m 46°</i> <i>Ar 1 m 53°</i>												

VOILURE DU COMMANDANT EN CHEF ;
Position et voilure de l'armée ; exercices, mouvements, évènements, observations, travaux de la machine, manière dont elle marche.
Heures de nettoyage des fourneaux, accidents, leur cause présumée, consommation du charbon, son origine et sa qualité.

Grès beau temps faible brise d'ENE 5450
Bras lebas Sejourner 1^{er} Lavage du linge
1^{er}31 Caqui partent d'énergie les Vils d'étain
dresse les vergues, met les canots en dohorst
1^{er}30 Ramasse le linge. 5438 Stoppe l'attalante
prend un pilote 5439 Mis en marche pour partir
devant l'Amiral 5448 Mouille B² part 1^{er}31
x Charge de mouillage - Enlève le stin de
chauffe - Service ordinaire de nuit au mouillage
Comme 7650 kg de charbon.



Croiseur de 2^{ème} Classe *Laclocheterie*.



Entrée de Nagasaki, île de Papenberg, Japon. 1876.



Photo Ueno Hikoma (1838-1904), un Grand de la Photographie dans l'Empire du Soleil Levant.

C'est le paysage, l'environnement et la ville de Nagasaki tels qu'ils sont apparus à Henri Rieunier et à l'équipage du *Laclocheterie* dès leur arrivée au Japon, le vendredi 12 mai 1876.



Temple de la colline des Tombeaux, à Nagasaki. 1876



Torrent de Nagasaki, au bout de la ville – Kawasaki tchaya, sur la route du Fuji-Yama. Japon 1876.



Au Japon, Henri Rieunier avait obtenu, le 26 mai 1876, un passeport pour Hiogo
(visites du daibutzu et d'un temple) et Osaka : visite du temple de Tennoji, etc. - Photos -

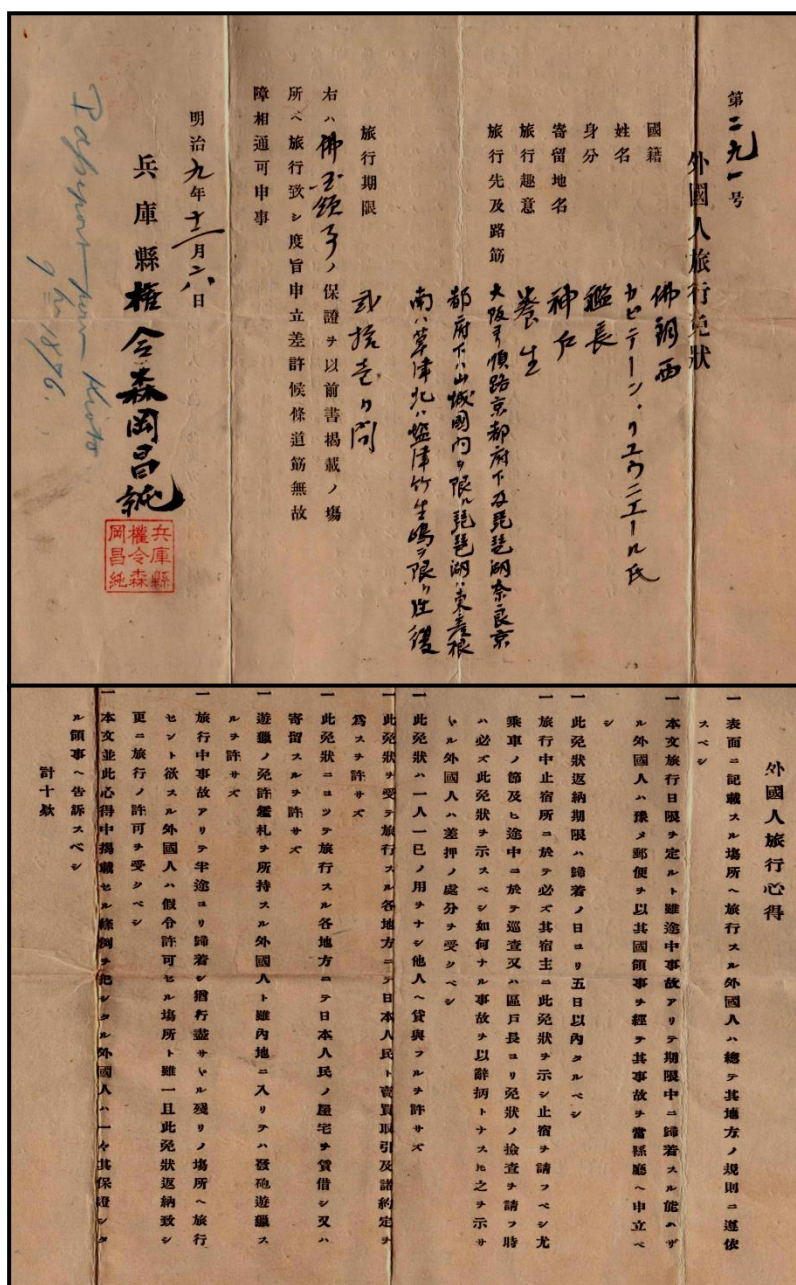


Daibutzu de Hiogo, près Kobe – Temple japonais à Hiogo.





Henri Rieunier avait sollicité, le 9 septembre 1876, un passeport pour Kyoto :



Visites du temple de Fiuki-Sawa,
du temple d'Yasaka et de sa
tour, de la grande cloche
de bronze et du tchaya de
Kinkakondjï ~ de nos jours :
Rokuonjï (Kinkakuji), le Pavillon
d'Or (Kinkaku), etc.
(Photos, plus loin dans le texte)



Henri Rieunier : Orchestre de femmes à Kyoto – Torii en pierre d'un Temple, Kyoto.

